Le Petit Journal

N° 17
hiver
2011

BIEN VIVRE À SAINT-LAURENT-LE-MINIER

lepetitjournal.bvsl@laposte.net

SOMMAIRE

P 2 : Edito
P 3 : On a toutes les raisons de se plaindre
P 4 : La rubrique des écoliers
P 8 : L'histoire de Lola
P 10 : Côté lecture
P 11 : De la Chine aux Cévennes
P 12 : Recettes
P 14 : La place du lavoir
P 16 : Nos artistes ont exposé
P 20 : Une année au Gourgoulidou
P 21 : Objectif lune
P 22 : L'association "Le 3ème œil"
P 23 : Brèves et annonces
P 24 : Bande dessinée

EDITO

Une année se termine, une nouvelle se profile et le Petit Journal, avec ce numéro 17, fête son quatrième anniversaire. Nous en profitons pour remercier tous les rédacteurs et photographes, occasionnels ou réguliers, qui, cette année encore, sont venus nourrir ces pages. Grâce à eux, le Petit Journal peut se flatter d'être le reflet de la vie, passée ou présente, du village.

Nous pouvons aussi remercier toutes les jolies initiatives qui enrichissent le village, comme celle toute récente de Françoise Quinquis qui a su entraîner les enfants et créer avec eux les jolis paysages miniatures qui ornent les bords de fenêtres, muretins ou boîtes à lettres autour de la poste, du pont de Chazal, de la rue Blanche et du pont du Jardin.

En espérant que la lecture du Petit Journal vous apporte à chaque fois un peu de plaisir, nous souhaitons que cette nouvelle année vous soit riche en affection et en gaieté, qu'elle déborde de bonnes surprises et de prospérité, que le bonheur soit au rendez-vous dans vos cœurs et dans ceux de vos proches et que tous vos vœux deviennent réalité.

Bonne année 2011 à tous.

- Rédacteurs : Laëtitia Basaïa, Chantal Bossard, Gisèle Caron, Nicole Dufour, Frédéric Eyral, Odrey Mecker, Gérard Varraes, Michele Waag, les institutrices Nathalie et Dominique, les enfants de l'école et, pour les charades, Renaud Richard
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Laurent Bonneton, Chantal Bossard, Jean-Marie Dupuis, Katia Kipeint, Odrey Mecker
- Mise en page : Chantal Bossard
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de St-Laurent-le-Minier, Papier fourni par BVSL
- Distribution : Frédéric Eyral, Mireille Fabre

Mon premier est un trou d'eau.

DE SE PLAINDRE !

Lors de mon arrivée à Saint-Laurent il y a deux ans, j'expliquais dans le petit journal les raisons pour lesquelles j'étais venue dans ce petit village. Aujourd'hui je reviens pour vous parler de ce que j'y ai découvert.

Tout d'abord, ma fille a fait sa rentrée à l'école où elle retrouve tous ses amis, et, qu'ils soient grands ou petits, je trouve qu'il y a entre eux une grande solidarité à l'école comme dans la rue. Dominique et Nathalie, leurs maîtresses, sont des femmes généreuses et pleines d'énergie. En janvier, 3 nouveaux élèves arrivent à l'école qui accueillera alors 25 élèves, et même si les maîtresses ne savent pas encore comment agencer les locaux pour les recevoir, je suis persuadée qu'elles le feront au mieux et surtout, avec le cœur.

Mais à l'école, il n'y a pas que les enfants, il y a aussi les parents d'élèves qui se regroupent et réfléchissent au fonctionnement de l'association "les p'tits loups". Ils créent des événements dont le but est de récolter des fonds, afin de permettre aux enfants scolarisés à Saint-Laurent de pouvoir participer gratuitement à des activités extra-scolaires, mais aussi de réaliser des projets éducatifs et créatifs. Je constate que chaque parent s'implique dans la vie de l'école, et je suis très heureuse de faire partie de cette équipe dynamique où l'intérêt premier est l'avenir et le bien-être de nos enfants.

Mais avant de découvrir les personnes liées à l'école, j'ai d'abord rencontré les gens du village. Je trouve qu'il y a ici, comme dans mon pays natal, une chaleur humaine et une convivialité les uns envers les autres, hormis quelques mal lunés comme ils en existe dans chaque village. L'équipe au sein de la municipalité et les employés de mairie sont fort sympathiques, et même si tout ce qui est fait ne va pas assez vite pour certains, je trouve cependant qu'il y a une volonté profonde de faire ce qui a été dit.

Alors à quoi bon se plaindre.

Nous habitons un village qui possède, une poste, une épicerie, un bar, deux restaurants (et même un troisième en période estivale), une école, des ateliers d'artistes et d'artisans, il y a même un boucher et une coiffeuse qui viennent avec leur camion. Et tous font leur travail avec sourire et générosité malgré les aléas de la vie. On peut même se vanter d'avoir un petit journal où chacun est libre de s'exprimer.

Même si je viens des campagnes auvergnates, je ne me sens pas si étrangère que cela et au bout de deux ans déjà, je peux faire le constat que, l'on si l'on veut, on n'a pas le temps de s'ennuyer à Saint-Laurent-le-Minier.

Je vous souhaite une belle année 2011.

Odrey Mecker

Les gourmets ont mon second bien affûté.

POÉSIE

La fusée du Père Noël… s'envole et tourbillonne

L'été est déjà loin, l'automne s'en va, Noël est là,
Zao, Pablo et Lou, sont excités et pleins de joie,
Au-dessus de leurs têtes des pensées s'envolent et tourbillonnent,
Telle une grande farandole pour partir tout là-bas,
A l'école de Saint-Laurent-le-Minier.

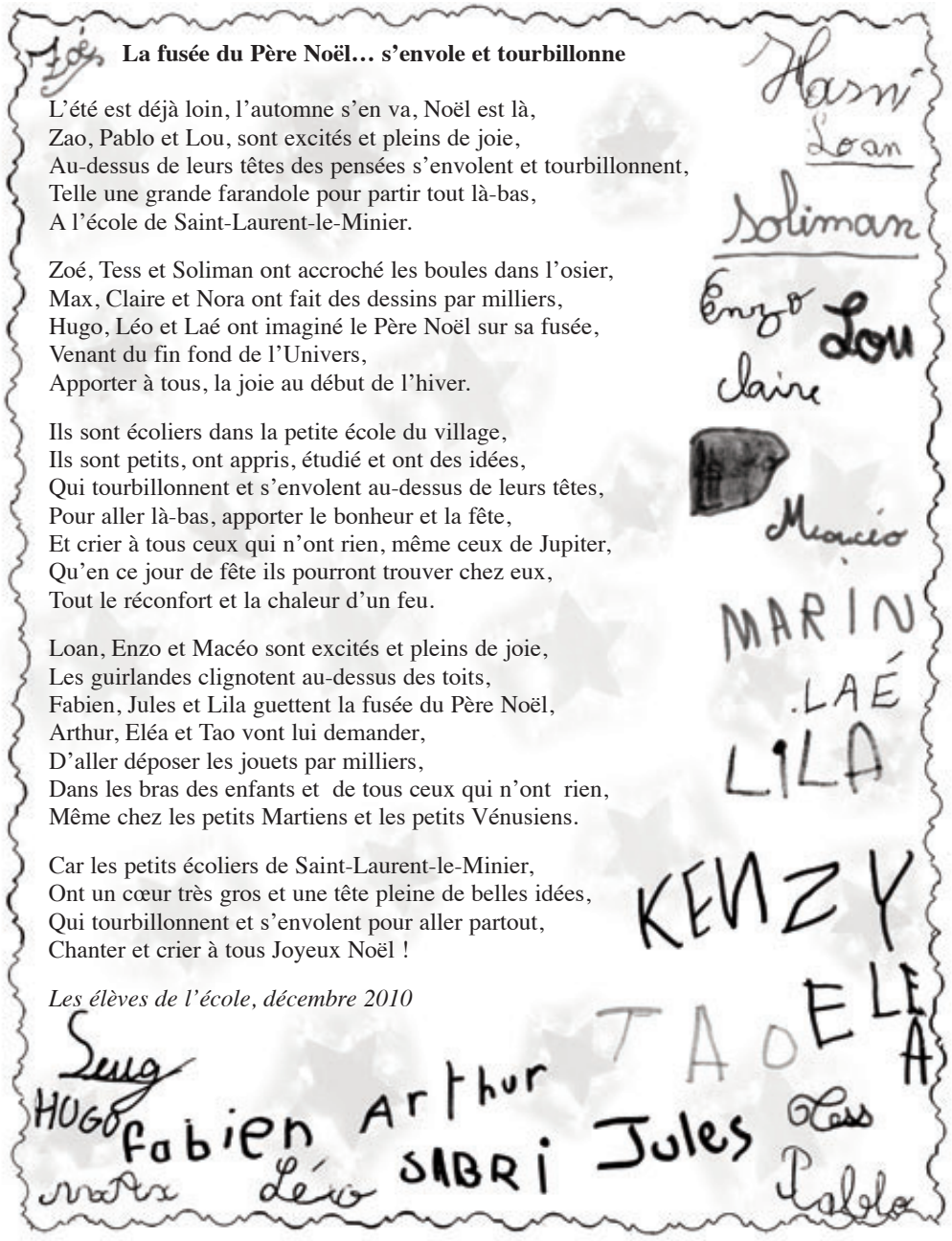
Zoé, Tess et Soliman ont accroché les boules dans l'osier,
Max, Claire et Nora ont fait des dessins par milliers,
Hugo, Léo et Laé ont imaginé le Père Noël sur sa fusée,
Venant du fin fond de l'Univers,
Apporter à tous, la joie au début de l'hiver.

Ils sont écoliers dans la petite école du village,
Ils sont petits, ont appris, étudié et ont des idées,
Qui tourbillonnent et s'envolent au-dessus de leurs têtes,
Pour aller là-bas, apporter le bonheur et la fête,
Et crier à tous ceux qui n'ont rien, même ceux de Jupiter,
Qu'en ce jour de fête ils pourront trouver chez eux,
Tout le réconfort et la chaleur d'un feu.

Loan, Enzo et Macéo sont excités et pleins de joie,
Les guirlandes clignotent au-dessus des toits,
Fabien, Jules et Lila guettent la fusée du Père Noël,
Arthur, Eléa et Tao vont lui demander,
D'aller déposer les jouets par milliers,
Dans les bras des enfants et de tous ceux qui n'ont rien,
Même chez les petits Martiens et les petits Vénusiens.

Car les petits écoliers de Saint-Laurent-le-Minier,
Ont un cœur très gros et une tête pleine de belles idées,
Qui tourbillonnent et s'envolent pour aller partout,
Chanter et crier à tous Joyeux Noël !

Les élèves de l'école, décembre 2010

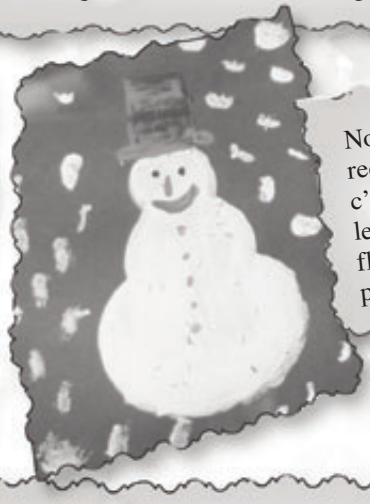


Noël, c'est la joie et la bonne humeur. *Hasmi*

Noël, c'est de la joie et des flocons de neige et du bonheur et des sapins. Et je pense aussi aux enfants. *Enzo*

Noël, c'est une fête qui réunit toute la famille pour un instant de joie. *Léo*

Noël, pratiquement pour tous les enfants, c'est la plus grande fête de la vie ! Et c'est la joie de se retrouver en famille. *Soliman*



Noël, c'est de la glace qui recouvre la rivière. Noël, c'est du givre qui recouvre les feuilles. Noël, c'est un flocon de neige qui vole partout. *Lou*

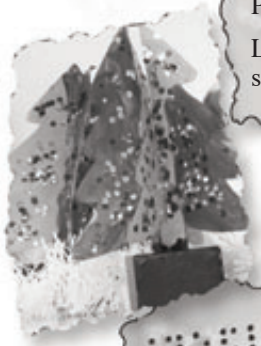
Noël est une fête où on mange en famille. *Hugo*

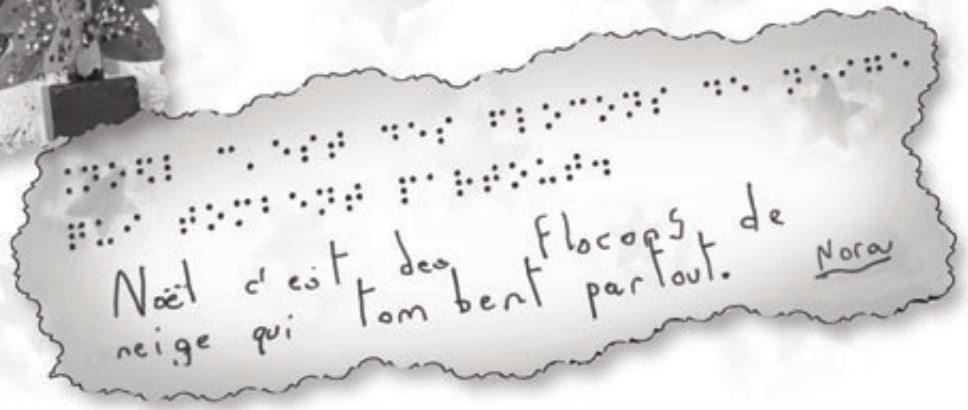
Noël, ça représente une fête. *Claire*

Pour moi Noël, c'est comme un anniversaire. *Zao*

Pour moi, Noël, c'est une fête de bonheur et de joie. *Pablo*

Les pauvres enfants d'Afrique et tous les autres c'est comme s'ils n'avaient jamais de fête ! *Soliman*





Cette année, à l'école, c'était Noël avant l'heure !

Dès le mois d'octobre, les élèves ont pu assister à un très beau **théâtre de marionnettes** imaginé par Agathe Arnal : "La boîte à miel" que nous a offert en avant-première la compagnie "Mario et Compagnie".

Plein de couleurs, de poésie et de musique, ce spectacle a conquis petits et grands.

Certains enfants ont reconnu les voix de Dominique, le papa de Marin et de Stéphanie, la maman de Laé.

Voilà ce qu'en ont pensé nos élèves de maternelles :

"Il y avait deux dames qui se disputaient un peu car elles ne voulaient pas faire le même dessert. Une dame voulait faire du nougat et l'autre du pain d'épice et c'est elle qui a gagné ! Alors, elles nous ont montré comment les abeilles fabriquaient le miel. La ruche était trop belle ! Il y avait une grande abeille, c'était la Reine. Elle commandait toutes les autres abeilles, elle se reposait beaucoup, elle chantait et elle faisait des bébés.

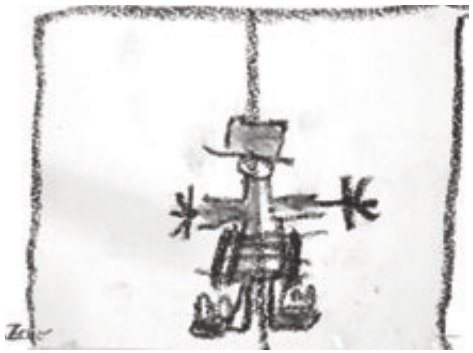
Les petites abeilles travaillaient et protégeaient la ruche car un gros bourdon était venu l'attaquer. On a vu aussi de très jolis papillons.

Et après le spectacle, on a goûté du miel, hum… c'était bon !!! Merci Agathe !!!

Elea, Lila, Marin, Tao, Jules, Arthur et Marin

Sortie au théâtre de l'Albarède : L'orage et le cerf-volant de la compagnie Hors Pistes.

Vendredi 10 décembre, grâce à l'APE "Les p'tits loups" qui a entièrement financé cette sortie, les élèves de Saint-Laurent ont pu assister à un magnifique spectacle de cirque acrobatique en musique, inspiré de l'œuvre de Stravinsky "Le sacre du printemps". Le ravissement était total, petits et grands subjugués une heure durant !



Mon tout est le conseil des sages du village.

Quelques commentaires de nos petits spectateurs :

"Il y avait un animal géant, moi je pense que c'était un dragon, il était très beau, tout brillant et il essayait d'attraper le pied de la dame. Les acrobates étaient très forts." *Fabien*

"Le monsieur aux échelles était très drôle, il y avait de la danse aussi avec de la belle musique et des acrobaties dangereuses." *Arthur*

"ll y avait une petite dame, elle était très forte, elle faisait des roulades et les messieurs, ils montaient sur des barres et ils sautaient. Il y avait un monsieur qui faisait des échasses avec des échelles, il était très fort et rigolo !" *Marin*

"Les acrobates, ils grimpaient comme des singes, très vite. Les dames et les messieurs se poussaient par terre. Puis, il y a eu un grand lion, trop beau, il se roulait, il dansait, il sautait et il devenait grand, c'était super !" *Jules*

"Moi, j'ai bien aimé parce qu'il y avait plein de couleurs avec la musique qui changeait." *Tao*

"C'était beau, comme au cirque avec de la musique. Ils sautaient en l'air." *Elea*

La veille des vacances, les enfants étaient tous au rendez-vous pour acueillir le Père Noël qui n'a pas manqué de leur confier tout plein de nouveaux jouets pour l'école.

Mon premier est convoité par le nourrisson.

LOLA

LA DERNIÈRE MULE DE LA MINE DES MALINES

Par Gérard Varraes, ancien ingénieur géologue de la mine. A la demande d'anciens de la mine, il a rédigé ces quelques lignes pour rendre hommage à Lola qui a été en quelque sorte la mascotte de l'exploitation en 1970/1971.

Lola était une mule foncée de taille moyenne avec de grandes oreilles poilues. Elle tenait par certains côtés du "Baudet du Poitou".

Comme son service à la traction des trains était terminé depuis quelques années, Lola était utilisée pour transporter toutes sortes de marchandises dans le quartier Florence qui n'était pas encore desservi par des véhicules à moteur. Tous les transports passaient par une rampe interne à forte pente, et c'est là que Lola travaillait en tirant un traîneau sur lequel on arrimait le matériel. Elle était conduite le plus souvent par un mineur très fort physiquement, un peu un lointain petit cousin d'Obélix mais sans moustaches. Il arrivait de temps en temps que Lola refuse d'avancer, et dans ce cas, j'ai vu son conducteur tirer la mule plus le chargement sur une pente de 20%.

Lola transportait, entre autres, l'explosif déposé par les poudriers dans un coffre à la limite du chantier et le distribuait aux différents coffres secondaires implantés dans tout le quartier.

La nuit, elle était libre de mouvement et se promenait sous la Tude et le Pic d'Anjeau ; rentrant à l'écurie quand elle le voulait, faisant peur aux passants en surgissant d'un seul coup, à travers les bartasses. Son écurie était à côté de l'ancienne forge, et près de l'atelier des engins. C'était aussi à côté du réfectoire du "haut du plan" qui pouvait lui fournir quelques restes. Le matin, elle était très tôt dans la nature et le problème était alors de l'attraper pour la faire travailler. Bien sûr, elle n'aimait pas le travail et se cachait bien pour ne pas qu'on la trouve.

La méthode mise au point par les mineurs était la suivante : ils se tenaient à deux sur la plate-forme du "haut du plan". L'un des deux avait les mors et le licol cachés dans le dos, et l'autre tendait une gauloise. Et ils criaient "Lola !!! Lola !!!"

La mule bien sûr les observait de loin. On ne la voyait pas toujours, mais elle était là. Puis elle se rapprochait doucement par étapes, jusqu'à arriver à la gauloise qu'elle prenait délicatement, et se mettait à mastiquer. Il ne fallait surtout pas bouger pendant l'opération.

Quand les mineurs avaient essayé d'autres cigarettes, des blondes et des brunes, et même un assemblage de mégots, à chaque fois, la mule le mangeait, mais refusait ensuite de travailler. Elle n'aimait que les gauloises.

Un jour, je me souviens d'avoir utilisé Lola pour déplacer une machine de sondage dans le quartier Florence. Le conducteur était le sondeur Cazalet et en passant devant moi, il a dit à la mule : "salue le chef" et j'ai été surpris de voir la mule rabattre ses oreilles en arrière par deux fois en me regardant.

Mon second est diffusé par les radios.

Georges Journet et sa mule

Bien sûr, tout n'a pas été parfait car Cazalet n'était pas son conducteur habituel et à un moment, Lola s'est emballée. Elle a couru dans le noir à travers les galeries et on l'a retrouvée toute contente en face du front de taille le plus éloigné. Pendant toute cette course en zigzag autour des piliers, elle a semé tout le matériel arrimé sur son traîneau.

Puis la mécanisation a atteint le quartier où travaillait Lola et quand les Land-Rover ont pu y pénétrer, Lola n'avait plus d'utilité. Le directeur de l'époque a donc décidé de la vendre au plus offrant comme il convient de manière comptable à tout investissement. Et le plus offrant était le boucher de Saint-Laurent qui voulait en faire du saucisson.

Cette idée nous a tous révoltés et on a fait intervenir les délégués syndicaux pour plaider la cause de la mule qui était pour nous un symbole du travail de mineur au fond.

Le Directeur resta tout d'abord inflexible, puis, avec un sourire en coin, il a dit aux représentants syndicaux : "rien ne vous empêche d'acheter la mule si vous y tenez tant".

Il s'en est suivi une mobilisation de tous, une "quête pour la mule" qui a fini très rapidement par réunir une somme supérieure à celle du boucher et qui a été portée en procession dans le bureau du Directeur.

Ensuite, on s'est trouvé avec une mule sur les bras, et il fallait lui trouver un maître pouvant lui offrir une fin de vie acceptable pour tous. Cela lui a été trouvé chez Mr Journet de Saint-Laurent, qui avait fait une offre inférieure à celle du boucher. Il voulait utiliser Lola pour débarder des troncs de châtaigner dont il faisait des piquets de vigne.

Quant on passait par Saint-Laurent et qu'on la voyait sur la place, on était tous un peu fiers d'avoir été, à un moment crucial, un copropriétaire de cet animal fier et sympathique.

Mon troisième est mon second sans les paroles.

UN RENDEZ-VOUS MENSUEL

La nouvelle activité autour des écrivains en herbe a bien démarré depuis septembre, à la salle Roger Delenne. Cela s'appelle : "Lecture de nos écrits".

Chaque mois, nous nous réunissons autour d'un thème annoncé à l'avance, et venons lire ce que nous avons écrit sur ce thème : écrit pour l'occasion, ou puisé dans nos textes déjà existants ; nous lisons aussi des textes d'auteurs publiés, classiques ou contemporains ; prose ou poésie, slam et chanson à texte, la gamme est étendue de ce que l'on peut lire ou écrire.

Pendant les trois soirées mensuelles du trimestre dernier, les thèmes abordés ont été : le voyage, la mer, puis l'instant. On a pu apprécier la richesse et la diversité des "écrivains" d'ici. Les lectures s'enchaînent, sans laisser de place aux commentaires qui pourraient vite se transformer en évaluation ou jugements de valeur. Ainsi, on peut se laisser emporter avec bonheur dans le monde de l'écrit, autour du thème choisi.

C'est un moment chaleureux et convivial autour d'une table, avec quelques boissons apportées par ceux qui le souhaitent.

En moyenne, une quinzaine de personnes ont participé depuis septembre – de 10 à 25 selon les fois - . Certains se sont mis à écrire d'une fois sur l'autre, motivés par le thème proposé et par l'ambiance du groupe.

C'est un groupe ouvert ; certains ne manquent pas une séance, d'autres viennent quand ils le peuvent, ou quand le thème les motive : il n'y a pas d'obligation ni d'engagement autre que celui qu'on souhaite se poser à soi-même.

Vous êtes les bienvenus ! et c'est gratuit, bien sûr.

Les deux prochaines soirées auront lieu de 18h à 19h30 à la salle de réunion de la mairie,

- le mercredi 26 janvier sur le thème du temps
- le mercredi 23 février sur le thème du silence.

Michele Waag

Mon quatrième est un cheveu quand il est dans la soupe.

RENCONTRE

Au frais dans mon atelier, je bricole avec Radio Escapades en fond sonore. Soudain, un chroniqueur parle d'un documentaire sur la soie... je tends l'oreille ! Il ne fait pas bon par nos températures actuelles arrêter tout mouvement, mais malgré tout, je stoppe mon activité manuelle bruyante, et écoute attentivement l'émission, qui m'emmènera jusqu'en Chine. J'ai comme tout le monde, par ici, connaissance de cette tranche d'histoire qui a façonné nos Cévennes, visité d'anciennes filatures, vu des photos et documents d'époque ou tout simplement visité le musée à St Hippolyte du Fort.

Mais aux dires du réalisateur, c'est la première fois que l'on peut voir un film d'époque sur l'élevage du vers à soie, ainsi que sur les fileuses locales en activité et de comparer leur façon de travailler à ce qui se fait actuellement du côté de l'Asie.

J'ai eu envie de rencontrer Jean Claude Richet, le réalisateur, qui vit sur Ganges. Nous nous sommes rencontrés à Saint-Laurent-le-Minier et la matinée passée ensemble nous aura filé entre les doigts. Il fut un voyageur infatigable, aux multiples rencontres et aventures, jusqu'au jour où un malheureux accident familial, lui fit poser sa caméra dans nos Cévennes. Curieux par nature, il accepte de suivre une transhumance, et découvre au contact des bergers, et principalement avec Daniel Segondy, l'univers traditionnel cévenol. Tout naturellement, l'envie lui vient de réaliser un film documentaire sur cette montée en estive des brebis cévenoles. De fil en aiguille, l'idée de réaliser un autre documentaire sur la fabuleuse histoire de la soie va se transformer en réalité. Le voilà reparti sur les chemins de traverse cévenols à la recherche d'informations. Il va même jusqu'à trouver un vieux film et le restaurer pour l'incorporer à son documentaire. Si votre curiosité vous pousse à chercher ce DVD, vous pourrez trouver ce documentaire "La fabuleuse histoire de la soie" dans toutes les bonnes librairies, tabacs et à l'office de tourisme de Ganges.

Frédéric Eyral

photo web : sandrarenard.files.wordpress

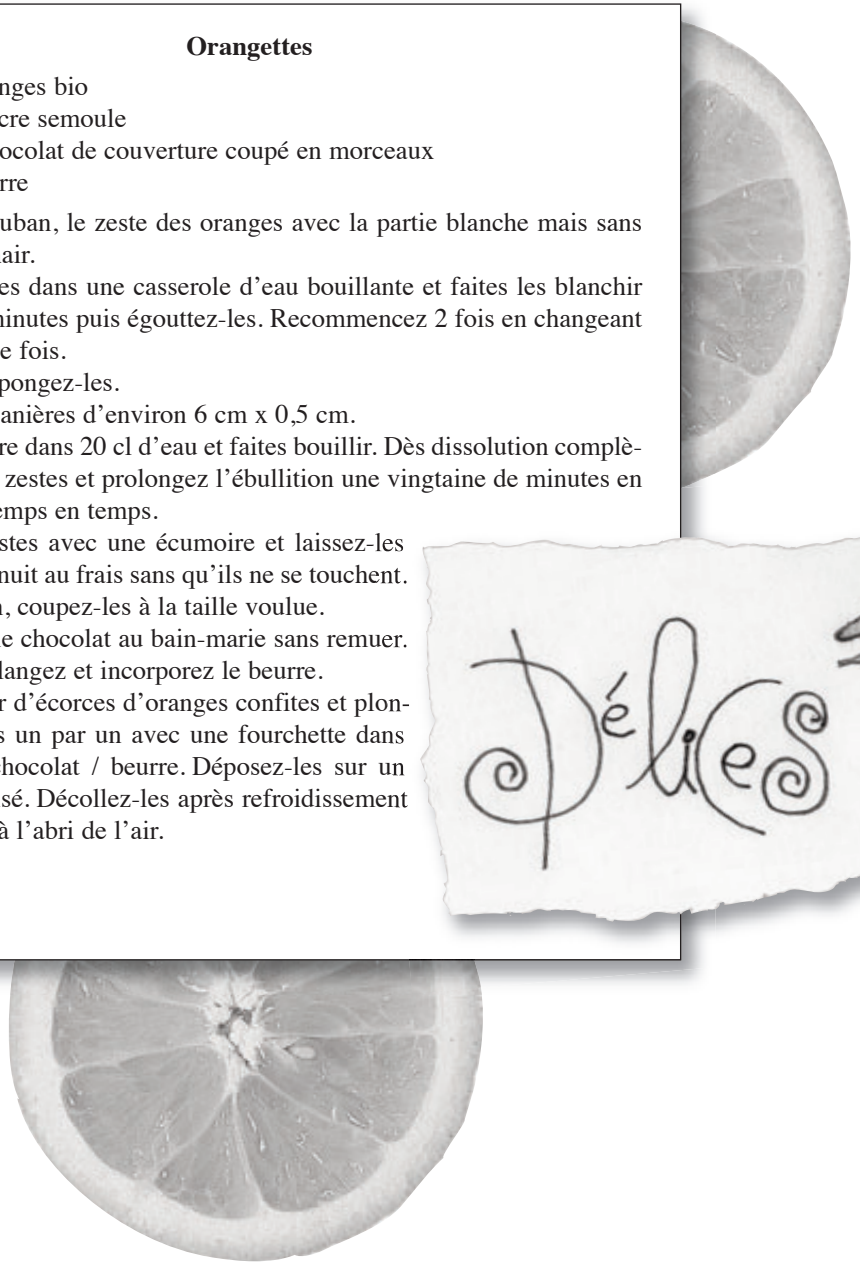
Ma cinquième est très présente à Saint-Laurent.

DÉLICES D'ORANGES

Orangettes

- 6 belles oranges bio
- 300 g de sucre semoule
- 250 g de chocolat de couverture coupé en morceaux
- 40 g de beurre

Prélevez en ruban, le zeste des oranges avec la partie blanche mais sans entamer la chair.
Jetez les zestes dans une casserole d'eau bouillante et faites les blanchir sur le feu 5 minutes puis égouttez-les. Recommencez 2 fois en changeant l'eau à chaque fois.
Egouttez et épongez-les.
Détaillez en lanières d'environ 6 cm x 0,5 cm.
Mettez le sucre dans 20 cl d'eau et faites bouillir. Dès dissolution complète, mettez les zestes et prolongez l'ébullition une vingtaine de minutes en remuant de temps en temps.
Sortez les zestes avec une écumoire et laissez-les refroidir une nuit au frais sans qu'ils ne se touchent.
Le lendemain, coupez-les à la taille voulue.
Faite fondre le chocolat au bain-marie sans remuer.
Eteignez, mélangez et incorporez le beurre.
Prenez 150 gr d'écorces d'oranges confites et plongez-les zestes un par un avec une fourchette dans le mélange chocolat / beurre. Déposez-les sur un papier sulfurisé. Décollez-les après refroidissement et conservez à l'abri de l'air.



Gratin d'oranges aux amandes *(pour 4 personnes)*

- 3 oranges
- 1 œuf
- 80 g de poudres d'amandes
- 80 g de sucre glace
- 10 cl de crème liquide
- 40 g de beurre tempéré découpé en petits dés + 20 gr pour le plat

Ôtez le zeste des oranges et découpez-les en tranches épaisses (retirez les petites peaux blanches).

Crème d'amandes : Mélangez dans un bol le beurre, le sucre et la poudre d'amandes. Ajoutez ensuite l'œuf et mélangez encore. Fouettez rapidement la crème et rajoutez la au premier mélange. Il doit être lisse.
Beurrez un grand plat ou des petits plats individuels. Versez-y la crème d'amandes, déposez les tranches d'oranges.
Faites gratiner 19 minutes environ et servez tiède.

Vin d'oranges amères

- 4 oranges amères bio
- 1 orange douce bio
- 1 citron bio
- 5 litres de bon rosé
- 1 litre d'eau-de-vie
- 1 bâton de vanille

Dans une bonbonne à large goulot, versez le vin avec l'eau-de-vie puis le sucre et remuez avec une grande cuillère en bois.
Coupez les fruits en gros quartiers. Fendez la gousse de vanille en deux. Ajoutez au mélange. Faites macérer pendant 40 jours en remuant tous les jours. Filtrez et mettez en bouteilles.

Nicole Dufour

Mon tout régule la faune sauvage.

Mon premier donne le ton.

LA PLACE DU LAVOIR

UN QUARTIER OÙ IL FAIT BON VIVRE

Les lavoirs dans l'histoire

En février 1851, l'Assemblée législative décrète l'attribution de subventions pour la création de lavoirs municipaux, dans le cadre d'une politique de salubrité publique. En effet, à la suite de nombreuses épidémies de choléra, il fut fait obligation de construire des lavoirs ouverts à tous pour améliorer l'hygiène. Le lavoir devint ainsi un lieu de travail, mais aussi un lieu de bavardage et de convivialité. Le lavoir joue alors un rôle social en devenant le "parlement des femmes", tout comme le café de village l'était (l'est encore) pour les hommes.

La place du lavoir s'est parfois transformée en scène de spectacle comme le 10 juin 2009 avec les lavandières lors de la journée "blanche" et plus récemment lorsque Stéphanie y jouait "Pacha, le roi des chats" devant de nombreux enfants.

Le cadastre datant de 1840 indique qu'autrefois la place du lavoir portait un autre nom et avait vraisemblablement un autre usage ! On peut aussi remarquer la mention "Filature" de l'autre côté du pont (l'actuelle maison Bousquet).

Mon second nous passe un savon.

Les différentes phases du chantier de réfection du lavoir*

*Le financement a été assuré par le Conseil Général du Gard et les plans établis par Jean-Paul Remburre.

Le lavoir n'avait pas encore son toit tout neuf que déjà un nouveau parterre fleuri lui faisait la fête !

Le nouveau lavoir lors de son inauguration le 11 novembre dernier. Inauguration officielle tout d'abord par le maire et ses adjoints, aussitôt suivie par l'accrochage de ballons pour un goûter d'anniversaire.

La place du lavoir, rebaptisée judicieusement par les enfants "la place qui sèche", est avant tout un lieu de vie, de rencontre, et de partage. *Chantal Bossard*

Mon troisième a remplacé les pierres des traversiers.

NOS ARTISTES ONT EXPOSÉ

AU CHEMIN DES Z'ARTS

Reportage photo de Laurent Bonneton

Mon quatrième est le sujet de ces charades.

Mon tout anime des pellicules.

Pour en voir plus : http://chemindeszarts.canalblog.com/

Mon premier est le dernier de la file.

La mule Lola n'aimait pas mon second.

LE BILAN DE L'ANNÉE 2010

L'année 2010 a été marquée par de nombreuses rencontres : des **rencontres "gastronomiques"** avec, pour commencer l'année, un déjeuner le 24 janvier au restaurant le Jardin où Jacky nous a gâtés avec un bon petit repas comme il sait si bien les préparer ; le 2 mai, toujours chez Jacky pour une bonne choucroute : un dernier déjeuner le 27 juin avant les vacances d'été au restaurant Les Clauses ; et enfin, pour fêter les retrouvailles à la reprise des réunions en septembre, un autre repas au restaurant l'Alzon à Montoulieu. Et puis, il y a eu également les **goûters gourmands**, ceux qui clôturent systématiquement les Mini Lotos qui réunissent les fidèles du club tout au long de l'hiver mais également, en février, l'incontournable galette des rois à l'occasion de l'assemblée générale qui, rituel oblige, est accompagnée de cidre breton !

Le 9 avril, l'école a animé une **journée dédiée à l'âne**, et a cordialement invité les membres du club qui ont volontiers participé à cette après-midi récréative. Le Gourgoulidou a été enchanté de cette deuxième réunion, puisque déjà l'an dernier les deux générations avaient passé un agréable moment ensemble lors d'une séance d'orgue de Barbarie, salle Roger Delenne. Devant la réussite de ces rencontres, il est déjà prévu que les associations du Gourgoulidou et des "P'tits Loups" organisent ensemble un atelier "chocolat" avec les enfants de l'école aux alentours des vacances de Pâques de 2011.

Le 13 novembre, à la demande du club du Gourgoulidou le docteur Vila, gériatre à Ganges, a eu la gentillesse de venir faire à Saint-Laurent **une conférence** à l'intention des familles, sur le thème : "Comprendre la maladie d'Alzheimer". La Mairie, présente à cette réunion, a participé au verre de l'amitié qui a clôturé cette rencontre fort sympathique.

Il reste encore à préciser la date du prochain loto annuel, qui permettra peut-être au club, si les laurentais sont nombreux à venir y participer, l'organisation d'autres actions, et pourquoi pas, avec les enfants de l'école.

Au cours de l'année écoulée, nous avons perdu plusieurs personnes qui nous étaient chères. Leur absence au sein du club laisse un vide car la gentillesse de chacun d'eux nous manque. Nous voulons avoir une pensée pour : Marcel Charlier, Marie-José Nicolas, Madeleine Lhayreaud. L'Amical Gourgoulidou ne les oubliera pas.

Gisèle Caron

UNE NOUVELLE VIE POUR HENRIETTE

Discrète, aimable envers tous et très investie dans la vie du village, Henriette a choisi de se rapprocher de sa fille Géraldine et de Mathéo, son adorable petit-fils. Elle a donc quitté Saint-Laurent en automne dernier pour s'installer dans une ville du Nord. Elle manque déjà au Gourgoulidou et nous espérons qu'elle reviendra un jour se promener dans les ruelles de Saint-Laurent. En attendant, nous lui souhaitons surtout beaucoup de bonheur auprès des siens.

Gisèle Caron

Mon troisième est un autre grand producteur de soie.

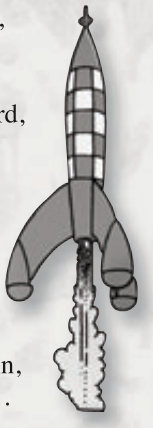
PROJET FUSÉES

Les élèves de l'école ont confectionné pour vous un magnifique calendrier. La vente de ce calendrier permettra aux enfants de l'école de faire un fabuleux voyage vers les étoiles avec une animatrice du CNES. Ils pourront comprendre l'univers, fabriquer de vraies fusées, apprendre et découvrir, effectuer de nombreux lancements et... en perdre quelques unes !

En janvier on ne plante pas les navets,
En février on attaque Napoléon 1er,
En mars à l'école on s'y prépare,
En avril les élèves ne sont pas en retard,

Car en…..
Mai sur le terrain on lance les fusées,
Elles sont jolies et bien finies,
Petits et grands ont bien travaillé,
Elles partiront très haut vers Jupiter
Tout en haut de l'univers !

En juin, ce sera au tour de l'âne Martin,
De venir de son pas écrire le mot fin…



Cet atelier Espace commencera en janvier et se terminera en mai sur le terrain de sports où vous serez cordialement invités pour le lancement des fusées.

Le calendrier est au format A3 avec un trou pour l'accrocher au mur. Il a 12 pages en couleur avec une impression de très bonne qualité. Nous les vendons à 10 euros l'unité et à partir de 2 ils sont à 8 euros. Nous comptons sur vous tous pour réaliser leurs rêves…

Il est disponible à la boulangerie "chez Mimi" ou dans plusieurs points de vente sur Ganges : librairie la plume d'or, Marlène institut, Soluna.

Merci pour les enfants !!!

Dominique, Nathalie
les institutrices de l'école
et l'Association des Parents d'Elèves

Mon quatrième est le dernier des Chédid.

L'ASSOCIATION LE 3ème ŒIL

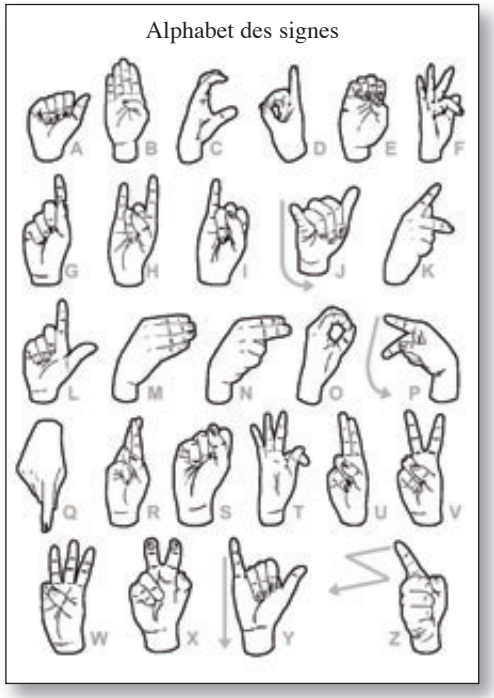
QUI EST-CE ?

L'association le 3ème œil s'est donnée pour mission de favoriser l'accès à l'art et à la culture pour les personnes en déficience sensorielle (âgées et/ou handicapées). Elle œuvre aussi pour favoriser les rencontres et les échanges entre tous les publics.

Elle regroupe une équipe de professionnels, éducateurs spécialisés, artistes, infirmières libérales, auxiliaires de vie, formateurs, enseignants, art-thérapeutes et parents d'enfant handicapé.

Ils interviennent dans les structures spécialisées, les écoles, les maisons de retraite, les centres de soin et chez les particuliers. Ces professionnels proposent des activités de loisirs, des ateliers de type : danse thérapie, théâtre, expression corporelle, shiatsu, art plastique, école du cirque et initiation à la langue des signes et braille. Sur le terrain, certains évaluent les besoins et tentent d'aider les usagers à rompre avec l'isolement.

Alphabet des signes



L'association sensibilise le public à la déficience sensorielle en créant des événements de type : repas dans le noir, kermesses sensorielles, débats et conférences.

Afin de faire émerger l'emploi dans notre secteur, l'association souhaite créer une plaquette professionnelle ainsi qu'un site internet. Elle pourra proposer ses activités ainsi que des activités locales et une structure d'accueil complètement adaptée à tous les handicaps située à Saint Bauzille de Putois "les lutins Cévenols".

Tout ceci étant dans le but d'optimiser un développement local, économique, social, culturel et touristique.

Nous avons besoin de votre soutien en proposant par exemple votre savoir-faire : création d'un site, ou en faisant un don à l'association le 3ème œil, 7 rue de la Fontaine, 30440 Saint-Laurent-le-Minier.

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes autres informations : 04 67 17 38 71 ou 06 78 50 76 99

Laëtitia Basaïa, fondatrice, coordinatrice

Les ateliers proposés par le 3ème œil à Saint-Laurent-le-Minier :

- Shiatsu,
- Théâtre et méditation,
- Langue des signes.

Mon cinquième n'aime pas être accommodé comme la raie.

BRÈVES ET ANNONCES

L'association Cadence prépare son calendrier d'activités pour 2011 :

- Les prochaines soirées mensuelles de "Lecture de nos écrits", toujours à la mairie, mais à la salle de réunion, auront lieu mercredi 26 janvier de 18h à 19h30, sur le thème du temps, et mercredi 23 février, même lieu, même heure, sur le thème du silence.
- Les soirées "danses de salon" à la salle Roger Delenne, une fois par trimestre.
- Les stages de chant à la salle des associations. Cette année, les stages seront orientés sur les chants en canon.
- Les stages de Qi Gong.

Pour connaître les dates, envoyer un mail ou téléphonez à l'Association Cadence Art Vocal : mw.cadence@free.fr - tél : 04 67 73 83 32

Stage création de bijoux le mercredi 12 janvier de 14h à 16h animé par Pascale Toureille. Informations et inscriptions : 04 99 54 82 72 ou email : lateliersansfrontiere@hotmail.fr D'autres stages bijoux suivront.

Création d'un studio musical à l'école

La musique est une fenêtre sur le monde et permet de s'ouvrir à soi-même et aux autres.
Les enfants de l'école vous présentent donc le premier instrument de leur studio musical. C'est Claire, qui, grâce à sa famille, a pu faire ce magnifique don à l'école. Une deuxième batterie (un autre don) devrait arriver à la rentrée.
Nous en profitons pour lancer un appel à tous ceux qui auraient des instruments qui dormiraient dans un coin, vous pouvez les apporter à l'école afin d'augmenter le potentiel créatif des chérubins mélomanes ! Un grand merci à tous !
Dominique, Nathalie et Camille (qui est arrivée depuis peu et qui apporte une aide précieuse et indispensable à Nora).

Solutions des charades :

Gourgouli**don** (gour - goût - lit - doux) - St Hubert d'Anj**eau** (sein - tube - air - d'ange - eau) - La Fabri**que** association (la - fa - brique - association) - Le troisi**ème** Oeil (le - trot - aie - M - œil).

Vous souhaitez participer au prochain numéro. Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 15 mars, par mail à l'adresse : lepetitjournal.bvsl@laposte.net ou dans la boîte à lettre de Chantal Bossard, l'Atelier du Naduel, 6, rue Cap de Ville.

Mon tout assiste les personnes aux sens déficients.

site: jice.fr
mail: jice@jice.fr